



HAL
open science

La céramique antique

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. La céramique antique. ZABEO M. Saint-Romain-en-Gal, "rue de la Corderie" (Rhône) Chaponnay – Archéodunum, vol. 1, pp. 89-108, vol. 2, pp. 335-339, pl. 1-5., 2018. halshs-03121061

HAL Id: halshs-03121061

<https://shs.hal.science/halshs-03121061v1>

Submitted on 17 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

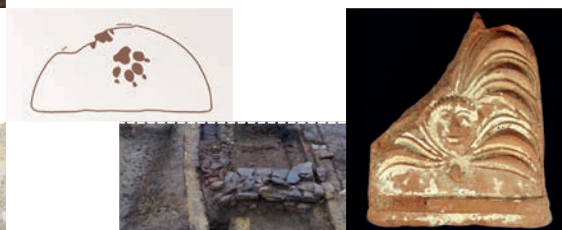


VOL I/III

Rapport final d'opération d'archéologie préventive

Textes

Chaponnay - octobre 2018



› **Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département du Rhône (69)**

SAINT-ROMAIN-EN-GAL

Rue de la corderie

Code INSEE : 69 235

Code opération : 22 12453

Arrêtés de prescription : N° 2016-1261 et N° 2016-1262 en date du 01/12/2016

Arrêté de désignation : N° 2017/64 en date du 11/01/2017

Sous la direction de Marco ZABEO

Avec la collaboration de Audrey BARADAT, Benjamin CLEMENT, Camille COLLOMB,
Julien COLLOMBET, Aline COLOMBIER-GOUGOUZIAN, Aurélie DUCREUX,
Laurie FLOTTES, Sylvain FOUCRAS, Amaury GILLES, Geoffrey LEBLE, Elio POLO





3 - ÉTUDES ET ANALYSES

3.1 Etudes de mobilier

3.1.1 La céramique

Amaury Gilles

» 3.1.1.1. Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; Amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur des longues distances. L'inventaire a été pratiqué selon les méthodes adoptées dans les publications consacrées à Lyon et à la région Rhône-Alpes (Batigne Vallet, Lemaître 2008, p. 212-214). Les céramiques communes bénéficient des apports des recherches collectives récentes mises en œuvre dans le cadre de l'ACR de l'UMR 5138 intitulé *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I^{er} s. avant J.-C. – V^e s. après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion* (Batigne Vallet dir. à paraître). Dans cette étude, nous nous conformerons au classement des catégories techniques retenu collectivement dans le cadre de l'ACR et utilisés par la majorité des céramologues rhônalpins.

Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, p. 13), sont actuellement pratiquées sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

Les dessins sont présentés le plus souvent à l'échelle 1/3. Les décors sur sigillée et sigillée claire B sont présentés à l'échelle 1/1. L'échelle est à chaque fois précisée sur les planches. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° fait, N° US, N° dessin (sous la forme d.X) puis la catégorie technique² dont relève l'objet. Le numéro de dessin mentionné figure dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe. Le temps imparti à cette étude a nécessité de sélectionner les formes à illustrer. Ainsi, les ensembles les plus conséquents et donc les plus fiables ont été privilégiés.

2. Les abréviations utilisées pour les céramiques fines sont : sigillée gauloise (TS GAUL), sigillée du sud de la Gaule (TS SG), sigillée du Centre (TS CG), sigillée claire B (CL-B), céramique à revêtement argileux (CRA), claire engobée (cl. eng.), métallescente (Métall.), paroi fine (PF). Les abréviations utilisées pour les céramiques communes sont : communes claires à pâte calcaire (CL-CALC), africaines de cuisine (AF CUI), tournées grises (TG), tournées rouge (TR), céramiques à revêtement rouge interne (VRP). Les abréviations utilisées pour les amphores sont : gauloises (GAUL), hispaniques (HIS), orientales (ORI), africaines (AFR), lyonnaises (LYON).

» 3.1.1.2. Généralités

Le mobilier inventorié (**tab. 06**) est réparti inégalement au sein des différents états identifiés. Cette quantité de mobilier est relativement modeste lorsqu'elle est rapportée au nombre d'US et de faits enregistrés. Les amphores sont bien représentées puisqu'elles représentent 41% des fragments de céramiques récoltés et 8% du NMI. Elles constituent donc une part dominante du volume de mobilier collecté. La vaisselle de table reste néanmoins bien représentée avec 28% du NMI.

Etat	Céramiques fines		Céramiques communes		Amphores		Lampes		Non id.		Total	
	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI
1.2	15	2	82	7	199	2	3	3			299	14
2.1	26	15	164	31	163	0	0	0	3	0	356	46
2.2	122	38	644	96	501	17	15	7	7	1	1289	159
Ens. F	13	3	62	9	111	1					186	13
2.3	128	40	631	84	372	7	2	1	8		1141	132
Non phasé	26	18	59	21	55	7	4	3			144	49
Total général	330	116	1642	248	1401	34	24	14	18	1	3415	413

Tab. 06 - Répartition quantitative du mobilier céramique par états exprimée en nombre de restes (NR) et nombre minimum d'individus (NMI)

On dispose très rarement de lots de mobilier dépassant les 10 individus, ce qui ne facilite pas le phasage chronologique des nombreux remaniements du bâti présentés plus haut pour chacun des secteurs et chacune des parcelles. Il s'agit en particulier des couches correspondant à l'abandon du bassin F1007 et de la canalisation F1008 (état 2.3), des remblais US1182 (état 2.3), US2061 (état 2.2), US3049 (état 2.2) et à moindre raison du remblai US1291 (état 2.1). Ces lots sont donc précieux pour notre lecture chronologique.

Les autres US ont néanmoins parfois livré une série de fossiles directeurs précieux pour le phasage stratigraphique. Il convient donc de rappeler ces arguments de datation, sans pour autant rentrer dans un inventaire détaillé de chacune des séquences stratigraphiques présentées plus haut.

Pour davantage d'informations, le lecteur est invité à se reporter à l'inventaire du mobilier céramique placé en annexe du rapport.

» 3.1.1.3. Etat 1

En l'absence de couches associées aux murs de l'état 1.1, la chronologie de cet état reste très incertaine.

On signalera l'absence de céramiques caractéristiques de l'époque augustéenne (sigillée et paroi fine italique) et de céramique modelée en position résiduelle dans les couches les plus récentes. On rappellera également la rareté des mortiers à bord en bandeau en pâte claire (1 ex. en phase 2.2), courant entre l'époque tardo-républicaine et le milieu du I^{er} s. et dont l'usage ne semble pas se prolonger au-delà du I^{er} s.

Le remblai US2061 (**tab. 07**) associé à la construction d'un nouvel ensemble bâti dans le secteur 2 (état 1.2) a livré un lot de mobilier conséquent (299 NR et 14 NMI), mais constitué pour deux tiers de fragments d'amphores (199 NR). Les formes en sigillée enregistrées sont apparues au I^{er} s. (Drag. 29, Drag. 27b). Le répertoire de la céramique commune est constitué de formes courantes à partir du milieu du I^{er} s. : un pot à col côtelé, un pot à épaule carénée, un couvercle en bandeau en commune grise, un mortier à collerette et une cruche à lèvres en bandeau mouluré en commune claire à pâte calcaire.

Une amphore Dr. 20d, comportant une estampille fragmentaire S-, offre un TPQ vers 70/80. L'estampille - PMR sur Dr. 20 est en revanche plus caractéristique du milieu du I^{er} s. (Berni Millet 2008). Une lampe Loeschcke IX, possiblement signée (FORT)IS s'insère dans la même chronologie puisque ce type est daté entre le début des flaviens et le début du règne de Trajan (Bussière 2000, p. 85).

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	5	2
	non id.	10	
Total céramiques fines		15	2
Céramiques communes	Tournée grise	17	4
	Claire calcaire	57	3
	Tournée rouge	7	
Total céramiques communes		81	7
Amphore	Hispanique	97	2
	Gauloise calcaire	94	
	Non id.	7	
	Italique	1	
Total amphores		199	2
Lampe	Lampe	3	3
Total général		298	14

Tab. 07 - Répartition quantitative du mobilier céramique de l'us 2061

Ce premier état, mal cerné sur le plan chronologique, semble couvrir une large partie du I^{er} s. apr. J.-C. Du mobilier julio-claudien, présent en position secondaire dans les niveaux de remblai (US1257, US1332, US1017, US1018) postérieurs (état 2.1) est susceptible de se rapporter à cette première occupation sans que l'on puisse l'attribuer avec certitude à l'une de ces deux sous-phases.

» 3.1.1.4. Etat 2.1³

La vaisselle de table (**tab. 08**) recueillie dans les niveaux de remblais de l'état 2.1 est dominée par la sigillée du sud de la Gaule. Les éléments les plus récents correspondent au gobelet Herm. 90.5 (**pl. 01, n° 1**) et aux formes flaviennes Déch. 67, Curle 11a et Drag. 36. Le gobelet livre un TPQ vers 80/90 ou 100 suivant les référentiels typo-chronologiques retenus et est un marqueur de la première moitié du II^e s. (Genin 2007 ; Passelac, Vernhet 1993). Les autres types sont apparus antérieurement, durant l'époque julio-claudienne. On peut souligner le fait que les coupes décorées sont toutes de type Drag. 29b et que le type Drag. 37 n'est pas représenté. Il faut également mentionner une estampille fragmentaire PER- et un *graffito* consistant en une croix tracée sous le fond du récipient. L'US1170 ayant livré le gobelet de type Herm. 90.5 fournit également un gobelet à lèvre déversée de type Bertrand 16 (**pl. 01, n° 2**) (Bertrand 2000) et un gobelet de morphologie similaire cuit en mode B et dans une pâte non calcaire (**pl. 01, n° 3**).

3. US 1014, 1015, 1017, 1018, 1027, 1091, 1110, 1162, 1170, 1174, 1219, 1227, 1228, 1250, 1251, 1257, 1271, 1291, 1332, 1393, 1454, 1465, 1685, 2091, 3012, 3030.

Catégorie	Forme	Description/type	NR	NMI
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Curle 11a	1	1
		Drag. 29b	3	2
		Ritt. 12	2	2
	Coupelle	Drag. 22	1	1
		Drag. 24/25	2	2
		Drag. 33	3	2
	Gobelet	Déch. 67	1	0
		Herm. 90.5	1	1
	Plat	Drag. 36	1	1
	Non id.	-	7	0
Total sigillée du sud de la Gaule			22	12
Non id.	Gobelet	à l. déversée	2	1
Paroi fine	Gobelet	à l. déversée	1	1
Peinte	Bol	Périchon 16	1	1
Total céramiques fines			26	15
Claire calcaire	Cruche	à lèvre en bandeau mouluré	9	2
		à lèvre en bourrelet	2	2
		Non id.	1	1
	Jatte?	à bord vertical et tenons de préhension	1	1
	Mortier	à collerette et lèvre en bourrelet	1	1
		Non id.	6	1
	Non id.	Non id.	1	1
	Pichet	à lèvre plate	1	1
	Pot	col cylindrique et lèvre débordante plate	1	1
	Pot miniature	à lèvre déversée	1	1
Non id.	-	70	0	
Total com. claire calcaire			94	12
Tournée grise	Couvercle	à bord en bandeau	1	1
	Plat	à lèvre débordante	1	1
		à lèvre débordante	1	1
	Pot	à col côtelé	3	2
		à col tronconique et lèvre éversée	2	2
		à épaule carénée	7	2
		à épaule carénée et lèvre en bourrelet	1	1
		Non id.	4	4
	Non id.	-	39	0
Total com. tournée grise			59	14
Tournée rouge	Couvercle	bombé à bord en bourrelet	1	1
		Non id.	1	0
	Jatte?	carénée à lèvre verticale?	1	1
	Pot	à col tronconique et lèvre éversée	1	1
	Non id.	-	3	0
Total com. tournée rouge			7	3
Tournée rouge pâle	Couvercle	à bord en bandeau	1	1
	Pot	à lèvre débordante large, col tronc. côtelé	1	1
	Non id.	-	1	0
Total tournée rouge pâle			3	2

Catégorie	Forme	Description/type	NR	NMI
Total non id.		-	1	0
Total céramiques communes			164	31
gauloise calcaire	Amphore	-	85	0
hispanique	Amphore	Dr. 20	20	0
		Autre	45	0
Total amp. hispanique			65	0
Total amp. non id.			5	0
orientale	Amphore	Dr. 2/4	3	0
		Non id.	1	0
Total amp. orientale			3	0
italique	Amphore	Dr. 2/4	2	0
		non id.	1	0
Total amp. italique			3	0
A. gauloise kaolinitique	Amphore	G1	1	0
Total amphores			163	0
Total non id.			3	0
Total général			356	46

Tab. 08 - Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 2.1, exprimée en NR et NMI, par famille, catégories techniques, formes et types.

Les communes claires enregistrées comprennent des types apparus au milieu du I^{er} s. et qui perdurent durant le II^e s. C'est le cas des cruches à lèvres en bourrelet et des mortiers à collerette et lèvres en bourrelet. Les cruches à lèvres en bandeau mouluré, apparues durant l'époque augustéenne, restent très fréquentes durant le I^{er} s., puis tendent à se raréfier durant le II^e s.

Les céramiques culinaires se partagent entre les exemplaires cuits en mode B et mode A. La part des vases culinaires cuits à mode A tend à augmenter dans les contextes viennois et lyonnais (Batigne Vallet *et al.* 2014) entre la fin du I^{er} et le III^e s. Ici, la part des céramiques cuites en mode A n'est pas négligeable lorsqu'on la compare aux données statistiques des horizons de la maison des Dieux Océan (Leblanc 2007, p. 165). Les proportions relevées sont comparables à celles observées dans les niveaux d'abandon (Horizon 8) qui contiennent du mobilier de la seconde moitié du II^e s., voire du début du III^e s. Il faut néanmoins rappeler que notre échantillon est quantitativement trop peu représentatif pour être daté sur cette seule base.

Le répertoire typologique local se renouvelle peu entre la fin du I^{er} et le début du II^e s. Le répertoire connaît d'importantes évolutions à partir du milieu du II^e s., mais cette borne ne semble pas atteinte ici. Rappelons que le répertoire culinaire du début du II^e s. reste encore à caractériser en détail en l'absence d'ensembles clos datés de la première moitié et du milieu du II^e s.

En ce qui concerne le mobilier ancien, on notera l'absence de céramique modelée. Le type majoritaire n'est plus le pot à col côtelé comme c'est le cas jusqu'au milieu du I^{er} s. à Saint-Romain-en-Gal (Leblanc 2007, p. 169, tab. 107).

Le mobilier amphorique livre en définitive peu d'éléments typologiques. Il faut signaler une anse de Dr. 20 estampillée BROCODV. La graphie est ici comparable à un exemplaire de Nimègue daté du début du règne de Vespasien (70/100) (Berni Millet 2017, n° 62). Cette marque est également connue à Lyon dans des contextes de l'époque flavienne ou plus globalement de la seconde moitié du I^{er} s. (Dangréaux, Desbat 1988, pp. 134-135 ; Bertrand 1992). Cette chronologie va bien avec la variante Dr. 20d définie par S. Martin-Kilcher (Martin-Kilcher 1987) ou C de P. Berni Millet (Berni Millet 2017). Les ateliers ayant livré le nom de ce personnage sont variés. Un fond d'amphore Gauloise 4 est également inventorié. Son fond mesure 12 cm. Cette métrologie est donc en accord avec les mesures des exemplaires de la fin du I^{er} et du début du II^e s. (Dangréaux, Desbat 1988).

Enfin, il faut noter l'absence du luminaire de ces niveaux de remblais et une part assez restreinte pour la vaisselle à boire. L'essentiel du mobilier est caractéristique de la seconde moitié du I^{er} s. Les éléments les plus récents permettent de situer la fin de cette phase de remblaiement au tout début du II^e s. Il faut signaler également plusieurs indices numismatiques complémentaires. Il s'agit d'une part d'une monnaie de Titus frappée entre 74 et 76 issue de l'US1091 et présentant une usure faible et d'une monnaie usée frappée sous Hadrien provenant de l'US1110. Ces couches sont respectivement associées à la construction des ensembles architecturaux A et C.

» 3.1.1.5. Etat 2.2

Parmi le mobilier issu des couches rattachées à l'état 2.2 (**tab. 09**), le lot issu de l'US3049 se rapporte vraisemblablement au début de l'occupation. Sa composition est ainsi assez similaire à celle des niveaux présentés ci-dessus.

Famille	Cathédrale	3049	Total phase	3049	Total phase
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	2	42	2	18
	Sigillée du Centre		31		11
	Sigillée gauloise	7	17	1	3
	Claire B		18		4
	Peinte		1		1
	Paroi fine		2		1
	CRA		3		
	Claire engobée		1		
	Grise fine		1		
	non id.		4		
	Paroi fine lyonnaise		1		
	Sigillée du Centre non grésée		1		
Total céramiques fines		9	122	3	38
Céramiques communes	Tournée grise	3	204	2	43
	Claire calcaire	11	338	2	32
	Tournée rouge	11	79	3	18
	Tournée rouge pâle		10		2
	Africaine de cuisine	1	1	1	1
	Kaolinitique		1		
	non id.	1	11		
Total céramiques communes		27	644	8	96
Amphore	Hispanique		132		5
	Gauloise calcaire	16	285		6
	Lyonnaise		15		2
	Non id.		26		1
	Africaine		29		1
	Italique		3		1
	Massaliète		1		
	Orientale		6		1
	Gauloise kaolinitique		4		
Total amphores		16	501	0	17
Lampe	Lampe	3	15	2	7
Non id.	non id.		7		1
Total général		55	1289	13	159

Tab. 09 - Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 2.2, exprimée en NR et NMI, par famille et catégories techniques.

» *F3029, US3049*

La concentration de mobilier US 3049 correspond sans doute à un niveau d'assainissement. Le mobilier céramique (55 NR, 14 NMI) recueilli reflète une activité domestique, dans la mesure où il est principalement constitué de vaisselle de table, de vases culinaires et que l'on note aussi quelques fragments de lampes. Les amphores sont uniquement représentées par quelques panses et une anse présentant un sillon médian d'origine gauloise et probablement de type G4.

La sigillée présente les caractéristiques des productions du sud de la Gaule. Néanmoins, on rappellera la difficulté de distinguer les productions de Lezoux rattachées aux phases 6 et 7 définies par P. Bet (Bet *et al.* 1989 ; Bet, Delor 2000), et en particulier les productions datées du milieu du II^e s. qui présentent les mêmes caractéristiques, à savoir une pâte rose à points de chaux (Delage 2010, p. 120). Les caractéristiques typologiques des individus enregistrés se rapportent ici néanmoins plus sûrement aux productions du Sud. La coupelle Drag. 33 présente la finesse des exemplaires du I^{er} s. et non l'aspect lourd et galbé des productions du Centre. Le plat Drag. 18b est également une variante propre au I^{er} s. La forme la plus tardive reste la coupelle Drag. 35, type apparu à l'époque flavienne et encore fréquent durant le II^e s.

Les céramiques culinaires sont dominées par les individus cuits en mode A puisque l'on compte un seul pot à col tronconique et lèvre déversée en tournée grise, alors que les récipients cuits en mode A fournissent une batterie quasiment complète avec deux pots, deux marmites, et un couvercle. Parmi ces dernières, on note deux marmites à lèvre pendante apparues à la fin du I^{er} s. (vers 70/90) (Desbat *et al.* 1979, pp. 7-11 ; Mège 2012, p. 758, fig. 8). Les autres types sont moins discriminants d'un point de vue chronologique. Il s'agit d'une cruche à deux anses à bord en bandeau et d'un pot à lèvre débordante plate en commune claire calcaire, d'un couvercle à bord triangulaire et d'un pot non identifié, à lèvre en bourrelet débordant en commune tournée rouge. Ce dernier présente une pâte orangée et comporte des dégraissants blancs. Enfin, un couvercle Hayes 196 en céramique africaine de cuisine (Hayes 1972) offre un indice chronologique intéressant. Il s'agit d'un exemplaire dont le rebord n'est pas épaissi à la différence du modèle sévérien. Il serait caractéristique du II^e s. (Bonifay 2004, p. 225). Deux fragments de lampe, dont une épaule de lampe à volutes simple ou double, complètent ce lot.

Le couvercle africain indique une constitution de cette couche durant le second siècle. La présence d'éléments du I^{er} s. en quantité relativement importante incite à situer cette constitution durant les premières décennies de ce siècle.

» *Autres unités stratigraphiques rattachées à l'état 2.2.*

Le reste du mobilier⁴ représente encore une masse relativement conséquente de matériel, à savoir 1235 NR et 146 NMI (**tab. 10-11**).

Catégorie	Forme	Description/type	NMI
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Curle 11	1
	Coupelle	Drag. 22	2
		Drag. 33	2
		Drag. 35	2
	Non id.	Non id.	1
	Plat	Drag. 15/17	2
		Drag. 18 b/c	2
		Drag. 18b	2
Vase haut	Drag. 30	1	
Total sigillée du sud de la Gaule			15
Sigillée du Centre	Coupe	hémisphérique	1
	Coupelle	Bet 44	2
		Drag. 33	4
	Gobelet	Lez. 103	1
		Lez. 102/Déch. 72	2
	Plat	Lez. 54/56	1
		Drag. 15/17	1
Non id.	Non id.	1	
Total sigillée du Centre			13
Sigillée claire B	Coupelle	Desbat 12	1
		Imitation Drag. 35	1
	Cruche	Desbat 79 ou 80	1
	Gobelet	à col cylindrique et lèvre débordante	1
Total sigillée claire B			4
Sigillée gauloise	Coupelle	Drag. 24/25	1
		Drag. 27	1
	Plat	Drag. 15/17	1
Total sigillée gauloise			3
Peinte	Forme fermée	à l. déversée	1
Total Peinte			1
Paroi fine	Gobelet	à l. déversée	1
Total paroi fine			1
Total général			37

Tab. 10 : Répartition quantitative par catégories, formes et type des céramiques fines issues des couches de l'état 2.2 ; US3049 non comprise (en NMI).

4. Ce mobilier est issu des couches US 1009, 1010, 1020, 1021, 1024, 1025, 1031, 1043, 1045, 1058, 1063, 1065, 1071, 1079, 1089, 1096, 1099, 1112, 1117, 1128, 1134, 1157, 1158, 1169, 1198, 1205, 12&0, 1233, 1236, 1241, 1242, 1245, 1249, 1253, 1255, 1259, 1260, 1262, 1264, 1267, 1268, 1275, 1278, 1284, 1286, 1288, 1295, 1304, 1309, 1310, 1313, 1323, 1324, 1325, 1337, 1338, 1340, 1351, 1352, 1355, 1372, 1376, 1385, 1388, 1396, 1398, 1404, 1411, 1412, 1413, 1419, 1424, 1431, 1444, 1447, 1458, 1464, 1659, 1682, 1707, 2010, 2031, 2043, 2051, 2062, 2063, 2069, 3007, 3010, 3011, 3019, 3021, 3026, 3028, 3029, 3036, 3043, 3045, 3046, 3051,

Aux côtés des céramiques sigillées du sud de la Gaule apparues au I^{er} s., on observe de nouvelles productions. Il s'agit notamment des sigillées du Centre. Les productions des phases 4 et 5, à revêtement orangé ne sont pas représentées. Le type chronologiquement le plus discriminant correspond au type Déch. 72 ou Lez. 102 dont l'apparition est fixée au milieu du II^e s. Les petits gobelets à panse lisse enregistrés sous ce type sont produits entre les années 140-170, d'après R. Delage (Delage 2003, 185). Ces gobelets ont été découverts dans l'US1241 et dans l'US1275. Cette dernière est associée à la construction de la canalisation F1042. On peut signaler le *graffito* PRI sur le premier. Les éléments associés à ces fossiles directeurs sont relativement rares. Dans l'US1275, on peut signaler la présence de quelques panses de sigillées claires B dont les débuts de production sont fixés durant le second quart du II^e s. (Desbat 1988). On retrouve ainsi ces céramiques rejetées dans des contextes datés du milieu du II^e s. à Lyon – Verbe Incarné (Jegaden 1986) ou Place de Fourvière (rens. C. Mège, SAVL). La même unité stratigraphique livre une amphore G4 de profil évolué (diam. 8,2 cm, départ des anses sous la lèvre). Ces caractéristiques sont régulièrement relevées dans les ensembles du début du III^e s. (Martin-Kilcher 1994, pp. 351-354 ; Desbat *et al.* 2003 ; Bonnet *et al.* 2003)⁵.

En ce qui concerne les types en sigillée claire B, les types enregistrés ne figurent pas parmi les plus courants et restent donc de datation assez approximative. Le type 79 (**pl. 01, n° 4**) est connu dans des contextes datés du milieu (Desbat 1980, cat. n° 41), de la seconde moitié (Desbat 1980, cat. n° 153) ou de la fin du II^e s. (Leblanc 2003, fig. 8 n° 4 ; Pomarède *et al.* 2012, 268, fig. 254 n° 13), et semble perdurer jusqu'au début du III^e s. (Bonnet *et al.* 2003).

Le type 12 semble apparaître à la fin du II^e s., comme l'indique sa présence dans le dépotoir B20 de la rue des Farges (Desbat 1980, cat. n° 270). Le type devient particulièrement fréquent durant le III^e s. On note également une coupelle à marli (**pl. 01, n° 6**) assez fragmentaire.

Le faciès des céramiques communes (**tab. 11**) évolue par rapport à l'état précédent. On peut signaler plusieurs formes ouvertes en pâte claire calcaire - coupelle, jatte ou coupe, plat – aux côtés des formes courantes du répertoire : mortier, cruches et pots à provision. Ces types restent peu discriminants d'un point de vue chronologique.

5. Cette évolution métrologique reste à préciser. Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une thèse récente (Bigot 2017) et toujours inédite.

Catégorie	Forme	Type	NMI	
Claire calcaire	Coupelle	à lèvre déversée	2	
	Couvercle ou jatte	à lèvre débordante	1	
	Cruche		à col large et lèvre en bourrelet	1
			à lèvre en bandeau mouluré	4
			à lèvre en bourrelet	2
	Jatte/coupe	à bord rentrant et gorge externe	1	
	Mortier		à bord en bandeau	1
			à collerette et gorge interne	1
			à collerette et lèvre en bourrelet	5
			non id.	1
	Opercule		3	
	Plat	à bord rentrant	1	
	Pot	à lèvre débordante plate	5	
	Non id.		Bord en gouttière	1
Non id.			2	
Total claire calcaire			31	
Tournée grise	Pot	à col tronconique et lèvre éversée	7	
		à col côtelé	6	
		à épaule carénée	6	
		à épaule carénée, lèvre en bourrelet	1	
		à col cylindrique et lèvre débordante	1	
		à col cylindrique et lèvre déversée	1	
		à col cylindrique et lèvre en bourrelet	2	
		non id.	2	
	Jatte	à col et lèvre débordante, pendante	1	
	Jatte?		à col évasé et lèvre en bourrelet	1
			à lèvre triangulaire	1
	Plat		à bord rentrant	3
			à bord aplati	1
			à bord droit épaissi	1
			à lèvre en bourrelet externe	1
			à lèvre débordante	1
			à lèvre débordante plate	2
	Couvercle		à bord en bandeau	2
			à bord mouluré	1
à bord simple			1	
Total tournée grise			35	

Catégorie	Forme	Type	NMI
Tournée rouge	Pot	à col court et lèvre en bourrelet	1
		sans col à lèvre déversée	1
		non id.	1
	Couvertcle	à bord en bandeau	2
		à bord en bandeau remontant	1
		à bord en bandeau triangulaire	1
		à bord épaissi et gorge interne	1
		bombé à bord en bandeau	1
	Marmite	à lèvre pendante	3
	Non id.		1
	Plat	à bord rentrant et gorge externe	1
à marli		1	
Bouilloire	à bec pincé	1	
Tournée rouge pâle	Plat	à bord rentrant	1
		à bord rentrant et gorge externe	2
Total tournée rouge			19
Total céramiques communes			93

Tab. 11 : Répartition quantitative par catégories, formes et type des céramiques communes issues des couches de l'état 2.2 ; US3049 non comprise (en NMI).

En ce qui concerne les communes tournées grises, on observe aux côtés des types apparus durant le I^{er} s. de nouveaux types. Il s'agit en particulier des jattes à col et lèvre pendante et les plats à bord rentrant dont l'apparition peut être située au plus tôt durant les décennies centrales du II^e s. Ces formes perdurent durant le III^e s. C'est pourquoi on les retrouve dans l'horizon 8 de la maison des Dieux Océan (Leblanc 2007, pp. 186-187) correspondant aux niveaux d'abandon que l'on peut situer à la charnière des II^e s. et III^e s. en se basant sur la datation du seul ensemble clos disponible pour cette phase (Leblanc, Desbat 1992, p. 143, fig. 11 n° 5)⁶.

Les plats à lèvre aplatie appartiennent au répertoire de la céramique allobroge. Des plats à lèvre débordante plate sont apparus dès la fin du I^{er} s., mais cette morphologie est également connue dans le répertoire de la céramique allobroge (Leblanc 2007, pp. 185-186 ; Cantin *et al.* 2009, p. 297, fig. 6). La chronologie des différents types de couvercle, mis à part celles des types à bord en bandeau et à bord simple qui sont les plus fréquents, reste quant à elle plus incertaine. En effet, ces objets sont souvent représentés à un seul exemplaire (Leblanc 2007, p. 188) ce qui nuit à la détermination de leur chronologie. L'exemplaire à bord en bandeau remontant trouve un parallèle dans l'horizon 8 de la maison des Dieux Océan (Leblanc 2007, p. 190, fig. 196, n° 117).

Les plats à bord rentrant en céramique commune rouge sont également caractéristiques de la seconde moitié du II^e s. et du III^e s. Ils présentent une grande diversité morphologique et technique. Certains présentent un lissage interne et parfois un engobe micacé. Ces plats comparables au type COM-E-M C1 du dicocer (Raynaud 1993a) possèdent un profil très commun. Ils proviennent pour une part du Val de Saône (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 190, 192, fig. 33 n° 24 ; Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 391, Chal P12). Plusieurs exemplaires présentent une pâte pâle qui pourrait s'accorder avec cette origine. Cette forme est notamment enregistrée au sein du répertoire de l'atelier Saint-Ambreuil - La Ferté (Saône-et-Loire) (Joly 1996, 129, fig. 16, n° 2). Ce type est également produit en moyenne vallée du Rhône (Gilles 2016, pp. 490-491, n° 16b, note 657), mais aucun exemplaire répertorié ne correspond assurément à ces productions.

6. La datation de ce lot repose sur la présence de sigillée africaine à décor d'applique. La datation de cet ensemble a récemment été révisée. Il est daté de la charnière des II^e et III^e s. (Reynolds *et al.* 2011).

Les amphores enregistrées correspondent à quatre G4, une G1 et une G5. Un pied se rapporte à une Dr. 2/4. La pâte est beige, dure et comporte de rares dégraissants. Un col d'amphore africaine IIA (**pl. 01, n° 8**), produit à partir de la fin du II^e s. (Bonifay 2004, p. 111), comporte la marque RF sur le col. Deux bords d'amphores à lèvre en bourrelet d'origine lyonnaise s'ajoutent à ce lot.

Parmi les amphores hispaniques, il faut aussi signaler une anse de section lenticulaire se rattachant au niveau du bord. La pâte est beige claire et peu dégraissée. Elle pourrait se rapporter à la série Beltran II. Un bord d'amphore Dr. 28 a également été recueilli (**pl. 01, n° 7**). Les amphores Dr. 20 se rapportent majoritairement aux variantes d'époque D (US 1112, 1009) et E (US 1419) datées respectivement : 70/80-110/120 et 110/120-150/160). On note cependant encore des exemplaires appartenant à la variante C (us 1024) de S. Martin-Kilcher datée entre 50 et 70/80⁷.

Les productions orientales livrent pour seul individu une amphore Dr. 43 présentant une pâte orange/brun, un engobe crème et de fines inclusions blanches. Une petite anse nervurée pourrait appartenir à un conteneur oriental de type Agora F65/66 (Lemaître 1997). On enregistre également une petite anse à pâte brune dont l'origine est vraisemblablement orientale.

Une amphore à lèvre en bourrelet massif à pâte rouge sableuse n'a pas été identifiée. On enregistre également deux épaules se rapportant au type Dr. 2/4. Le premier comporte une pâte beige/brun avec des traces claires en surface. La pâte est rose/rouge, micacée et comporte de fines inclusions blanches. La seconde est grise en surface et comporte une pâte similaire à la précédente.

Mentionnons encore l'estampille COP-(PPI RES) relevé sur le fond de la cuve d'une lampe Loeschcke IV. Cette marque est datée entre la fin du I^{er} et le milieu du II^e s. (Bussière 2000, p. 70, fig. 35).

» 3.1.1.6. *Etat 2.3*

Les niveaux de comblement des structures hydrauliques F1007 et F1008 fournissent des ensembles de référence (**tab. 12**) pour la datation de la phase d'abandon. L'ensemble F1007 offre le lot le plus cohérent et le moins fragmenté.

7. Les bornes chronologiques peuvent comprendre deux dates séparées par un / lorsque les chronologies proposées par S. Martin-Kilcher et P. Berni Millet sont différentes.

Famille	Catégorie	NR			NR	NMI			NMI
		F1007	F1008	US 1182		Total	US 1007	US 1008	
Céramiques fines	Sigillée du Centre	17	10		35	4	5		13
	Claire B	18	17	3	49	2	4	1	8
	Sigillée du sud de la Gaule		6		9		3		3
	Sigillée gauloise	3	6	5	24	1	9		13
	CRA	4	1		6	1	1		2
	non id.		2		3				
	Métallescente, Centre			1	1				1
	Sigillée du Centre non grèsé		1		1				
Total céramiques fines		42	43	9	128	8	22	1	40
Céramiques communes	Tournée grise	62	28	38	190	17	7	7	40
	Tournée rouge	42	95	35	193	7	6	6	28
	Claire calcaire	19	61	37	237	1	5	3	13
	Africaine de cuisine				4				1
	VRP				1			1	1
	italique				1				1
	non id.				1				
	sableuse				3				
	Modelée ?		1		1				
Total céramiques communes		123	185	110	631	25	18	17	84
Amphores	Gauloises à pâte calcaire	40	59	1	206		2	1	5
	Hispaniques	22	34		121				2
	Lyonnaise		1		2				
	Orientale		1		11				
	non id.	2	5		16				
	Africaine				10				
	Gauloises kaolinitiques				5				
	Italiques				1				
Total amphores		64	100	1	372	0	2	1	7
Lampe	Lampe	1			2	1			1
Non id.	non id.	3	1		8				0
Total général		233	329	120	1141	34	42	19	132

Tab. 12 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 2.3, exprimée en NR et NMI, par famille et catégories techniques.

» F1007

Le mobilier rattaché au comblement du bassin F1007 (US1035, US1036, US1034, US1053) totalise 233 et 34 NMI (**tab. 13**). La vaisselle de table se répartit entre des sigillées du Centre de la Gaule et des vases à revêtement argileux cuits en mode A correspondant pour partie à des sigillées claires B produites dans la moyenne vallée du Rhône. Les autres céramiques à revêtement argileux sont d'origine plus incertaine. Il s'agit d'une panse à décor moulé comportant un revêtement métallescent et d'un gobelet à col cylindrique et lèvre déversée à pâte rose/beige bien cuite (**pl. 02, n° 9**). Cet objet comporte un revêtement interne brun et un aspect externe brun foncé métallescent. Un objet morphologiquement proche été déjà référencé dans l'état précédent (**pl. 01, n° 5**).

Catégorie	Forme	Description/type	NMI	III.
Claire B	Coupelle	Desbat 8	1	Fig. 2 n° 12
	Vase à médaillon d'applique	Desbat 69	1	Fig. 2 n° 10
CRA	Gobelet	à col cylindrique et lèvre déversée	1	Fig. 2 n° 9
Sigillée du Centre	Coupe	Lez. 1	1	Fig. 2 n° 3
	Plat	Lez. 54/57	2	Fig. 2 n° 1
	Pot	Déch. 72 à la barbotine	1	Fig. 2 n° 2
	Coupe	Drag. 37	1	-
Total céramiques fines			8	-
Claire calcaire	Pot	à lèvre verticale et gorge interne	1	Fig. 3 n° 3
Tournée grise	Pot	à col cylindrique et lèvre en bourrelet	4	Fig. 4 n° 1
		Non id.	2	-
	Plat	à bord rentrant	1	Fig. 4 n° 10
		à lèvre aplatie	4	Fig. 4 n° 11-12
		à lèvre en bourrelet	2	Fig. 4 n° 8
	Bouilloire?	bord pincé	1	-
	Couvercle	à bord simple	1	Fig. 4 n° 6
	Jatte	carénée à lèvre en bourrelet	1	Fig. 4 n° 9
Marmite	à col et lèvre quadrangulaire	1		
Tournée rouge	Pot	à col cylindrique et lèvre débordante plate	1	Fig. 3 n° 6
		sans col à lèvre déversée	1	Fig. 3 n° 9
	Couvercle	à bord en bandeau	2	Fig. 3 n° 12
	Couvercle	à bord triangulaire	1	Fig. 3 n° 11
	Non id.	lèvre débordante plate	1	-
TR rhodanienne	Pot	Non id.	1	-
Total céramiques communes			8	-
Lampe	Lampe	fond de cuve en pâte claire	1	-
Total général			34	-

Tab. 13 : Répartition quantitative par catégories, formes et type du mobilier céramique issu du comblement de F1007 (en NMI).

L'assemblage typologique est assez proche de celui de la Place des Célestins à Lyon, à la différence qu'aucune céramique métallescente des ateliers de Trèves ou de Lezoux n'est représentée. Pour les sigillées on retrouve l'association entre les coupes de Lez. 1 (**pl. 02, n° 3**) et les plats appartenant à la série 54/56 (**pl. 02, n° 1**). Le vase à médaillon d'applique Desbat 69 (**pl. 02, n° 10**) comporte un décor très surmoulé, correspondant sans doute à une représentation mythologique. La couronne végétale délimitant la bordure du médaillon a presque complètement disparue. Un pot de type Déch. 72 (**pl. 02, n° 2**) en sigillée du Centre comporte un décor à la barbotine. Ce type de décor serait, selon R. Delage, attesté entre les années 210 et 280 (Delage 2003, 185).

Les communes claires à pâte calcaire tiennent une place restreinte puisque l'on dénombre uniquement un pot à lèvre verticale munie d'une gorge interne (**pl. 03, n° 3**) et un mortier uniquement documenté par quelques fragments de panse.

Les céramiques africaines de cuisine sont absentes des céramiques culinaires inventoriées, qui sont majoritairement cuites en mode B. Parmi ces dernières, les plats sont bien représentés. Ils correspondent à des types connus dans le répertoire de la céramique allobroge (Cantin *et al.* 2009). Une estampille fragmentaire SE- peut sans doute être restituée SEVVO (*Ibid.*, 329). Une marmite à col et lèvre quadrangulaire est très fréquente durant le III^e s. Elle comporte souvent une lèvre rainurée ou un aplatie. Ce type est répertorié à Lyon à partir de la fin du II^e s. et durant le III^e s. (Mège 2013, fig. 16 n° 11 ; Batigne 1995, p. 625, pl. 47, n°s 1-8). Elle appartient au type régional B.13 daté des II^e et III^e s. (Batigne Vallet dir. à paraître). On peut également la rapprocher d'exemplaires répertoriés dans les

horizons 6 et 8 de la maison des Dieux Océan (Leblanc 2007, p. 180, fig. 169). Les exemplaires issus de contextes datés du III^e s. se distinguent des objets datés du II^e s. par leur caractère massif. Un bord pincé se rapporte peut-être à une bouilloire. La présence d'une jatte carénée (**pl. 03, n° 9**) semble correspondre à une intrusion tardive car ce type est attesté, à ce jour, uniquement dans des contextes de l'Antiquité tardive. Les ustensiles cuits en mode A se répartissent entre pots et couvercles. Un pot à col cylindrique et lèvre débordante plate (**pl. 03, n° 6**) présente une pâte orangée comportant de gros dégraissants et un engobe micacé en surface. Un autre pot comporte une lèvre déversée et un engobe micacé. La pâte se rapproche des productions de la région de Valence.

Le mobilier amphorique livre très peu d'informations puisque seules des panses ont été recueillies. Elles se rapportent à des amphores gauloises et hispaniques. Parmi ces dernières on enregistre des panses appartenant à des Dr. 20 et des panses comportant une pâte blanchâtre sableuse, assez grossière, qui pourrait se rapporter à des individus de type Dr. 28. Une dernière panse, cannelée, présente une pâte orange et pourrait être d'origine orientale.

» *Le caniveau F1008*

Le caniveau F1008⁸ offre un faciès assez voisin de la structure F1007 quoique plus diversifié et quantitativement plus riche (**tab. 14**). L'ensemble comporte néanmoins des éléments en position résiduelle comme en témoigne la présence d'un plat Drag. 15/17 et peut-être aussi de la coupelle Drag. 35 en sigillée du sud de la Gaule. L'estampille (O)F.VIRILI associée au potier Virilus II de la Graufesenque actif entre 80 et 105 va également dans ce sens (Base RGZM). Les sigillées du Centre s'inscrivent dans le même faciès que celui observé dans le comblement de F1007. Les types Lez. 57 et Drag. 37 viennent compléter le répertoire déjà référencé.

Catégorie	Forme	Description/type	NMI	Ill.
Claire B	Coupe	Desbat 8	1	Fig. 2 n° 13
	Coupelle	Desbat 15	1	-
	Vase à médaillon d'applique	Desbat 69	1	Fig. 2 n° 11
CRA	Gobelet	Tulipiforme à l. éversée, guilloché	1	Fig. 2 n° 8
Sigillée gauloise	Coupelle	Lez 44	1	-
		Drag. 33	2	Fig. 2 n° 4
	Plat	Dérivé Drag. 18	1	-
		Lez. 57	1	Fig. 2 n° 6
	Coupe	Drag. 37	7	Fig. 2 n° 5
Gobelet	Déch. 72	1	-	
Sigillée du sud de la Gaule	Coupelle	Drag. 35	1	-
	Plat	Drag. 15/17	1	-
Total céramiques fines			19	
Claire calcaire	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	1	Fig. 3 n° 1
	Pot	à lèvre plate ha. 62	1	-
Tournée grise	Pot	à col côtelé	1	-
		à col cylindrique et l. éversée	1	-
		à l. déversée en bandeau	1	Fig. 4 n° 1
		à sans col à lèvre déversé, à gorge externe	1	Fig. 4 n° 4
	Couvercle	à bord en bandeau	1	-
Pichet	à col tronconique et l. éversée	1	-	

8. US 1054, 1067, 1068, 1070, 1192, 1207, 1331, 1349

Catégorie	Forme	Description/type	NMI	III.
Tournée rouge	Pot	à col cylindrique et l. éversée	2	Fig. 3 n° 7
	Vase de stockage	à lèvre débordante plate	1	Fig. 3 n° 13
Tournée rouge épurée engobée	Plat	à bord en rentrant	1	-
Tournée rouge pâle	Pot	à col cylindrique et lèvre déversée	1	-
	Pot	sans col à lèvre déversée	1	-
Total céramiques communes			14	
Total vaisselle			33	

Tab. 14 Répartition quantitative par catégories, formes et type du mobilier céramique issu du comblement de F1008 (en NMI).

L'association des formes Desbat 8 (**pl. 02, n° 13**), 15, 19 et 69 (**pl. 02, n° 11**) est typique des contextes du début du III^e s. On retrouve ce faciès dans le dépotoir E4 de la rue des Farges (Desbat 1980) et dans les niveaux de remblais de la Place des Célestins à Lyon (Bonnet *et al.* 2003). Un gobelet tulipiforme guilloché à lèvre éversée (**pl. 02, n° 8**) en céramique à revêtement argileux est d'origine inconnue. On peut également évoquer un gobelet ovoïde à fond annulaire évoquant le répertoire de la métallescente découvert dans l'US 1071 correspondant sans doute à la phase de fonctionnement du caniveau.

La répartition typologique des céramiques culinaires est différente de celle observée dans le comblement de F1007 puisque les pots sont ici nettement mieux représentés que les plats.

Les amphores comprennent deux G4, une Dr. 20 flavio-trajanne et une anse d'amphore hispanique Matagallarès I. Cette dernière est produite seulement à partir du début du III^e s. (Bernal Casasola 1998 ; Lemaître, Bonnet 2000 ; Bernal Casasola 2014).

» Remblai US1182

Les 20 individus recueillis dans le remblai US1182 sont principalement des vases en céramique commune (**tab. 15**). Néanmoins, la présence d'une coupe Desbat 15 (**pl. 02, n° 14**) en sigillée claire B apporte un précieux TPQ puisque ce type apparaît à la charnière des II^e s. et III^e s. La coupelle Lez. 303/304 (**pl. 02, n° 7**) en métallescente apparaît durant la phase 7 de Lezoux datée de la seconde moitié du II^e et du début du III^e s. (Bet, Gras 1999, p. 35). À Lyon, cette forme est représentée sur le site de la rue des Farges au sein du dépotoir E4 constitué au début du III^e s. (Desbat, Godard 1999, p. 382).

Catégorie	Forme	Description/type	NMI	III.
Sigillée claire B	Coupe	Desbat 15	1	Fig. 2 n° 14
Métallescente Centre	Coupelle	à bord simple Lez. 303/304	1	Fig. 2 n° 7
Claire calcaire	Amphorique	à bord en bandeau mouluré	1	Fig. 3 n° 2
	Mortier	à collerette et gorge interne	1	Fig. 3 n° 1
	Pot	Halter 62	1	-
Tournée grise	Couvercle	bombé à bord épaissi	1	Fig. 4 n° 5
	Marmite	à col et lèvre quadrangulaire rainurée	1	Fig. 3 n° 15
	Plat	à lèvre débordante	1	Fig. 4 n° 13
	Pot	à bord en amande	1	Fig. 4 n° 2
		Non id.	Non id.	1
Non id.	Non id.	2	-	

Catégorie	Forme	Description/type	NMI	ill.
Tournée rouge	Brûle parfum	à lèvres à gorge supérieure et décor à la molette	1	Fig. 3 n° 10
	Cruche	à bord en bourrelet à bec verseur	1	Fig. 3 n° 8
	Marmite	à lèvres pendante	1	-
	Pichet	à lèvres en bandeau mouluré court	1	Fig. 3 n° 5
		à lèvres en large bandeau	1	Fig. 3 n° 4
Pot	à col tronconique et l. éversée	1	-	
VRP	Plat	à bord courbe	1	-
A. gauloise	Amphore	G4	1	-
Total général			20	-

Tab. 15 Répartition quantitative par catégories, formes et type du mobilier céramique issu du remblai US1182 (en NMI).

Au sein des céramiques communes, on peut signaler la présence d'un brûle-parfum décoré à la molette (**pl. 03, n° 10**) originaire de la moyenne vallée du Rhône. Ce type est répertorié dans le dépotoir de l'atelier de Saint-Péray – Grimpeloup (Roux 1991, n° 98) et est fréquent en vallée du Rhône dans les contextes du III^e s. (Gilles 2016, p. 515, note 707). La marmite à col et lèvres quadrangulaire mouluré (**pl. 03, n° 15**) est également un type très courant durant le III^e s. Il est notamment attesté dans les niveaux d'abandon de la maison des Dieux Océan (Leblanc 2007, p. 180, fig. 169). La multiplication des cruches produites en pâte non calcaire est aussi une tendance que l'on observe durant le III^e s. (Godard 1995 ; Bonnet *et al.* 2003). Une part d'entre elles sont importées du Val-de-Saône. C'est notamment le cas de la cruche autBou 1 (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 370, fig. 84) (**pl. 03, n° 8**) qui présente des reliquats d'engobe argileux et micacé. La présence d'un plat à bord courbe à enduit rouge interne n'est pas contradictoire avec une datation au début du III^e s., si comme pour la bouilloire son origine est autunoise (Mouton-Venault *et al.* 2015, fig. 42 n°s 35-36).

» *Autres unités stratigraphiques rattachées à l'état 2.3.*

Les céramiques recueillies dans les autres US rattachées à l'état 2.3.⁹ apportent peu d'indications chronologiques supplémentaires puisqu'elles représentent seulement 36 NMI et comportent du mobilier en position résiduelle. C'est particulièrement visible au niveau du répertoire des sigillées qui livrent encore des types Drag. 15/17 et Drag. 29b du sud de la Gaule. Il est plus délicat de trancher pour les productions du centre (Drag. 33, Lez. 2, 44 et 45, 102/Déch. 72) courantes au II^e s. Les céramiques africaines de cuisine sont représentées par un seul couvercle Hayes 196. Au sein des amphores, on enregistre une G4 et deux G5. Les bords des Dr. 20 se rapportent aux variantes C et F (**pl. 04, n° 14**). Cette dernière est datée entre 150/160 et 200/210. Un fond plus bas pourrait davantage correspondre aux profils de l'époque sévérienne.

» **3.1.1.7. La céramique issue de l'ensemble F**

L'ensemble F est très mal daté¹⁰. L'analyse stratigraphique permet de le situer dans une position intermédiaire entre les constructions du début du II^e s. et les structures de l'état 3 qui font suite à l'abandon du bâti. Le mobilier totalise 13 NMI et l'essentiel provient des niveaux de nettoyage, parmi lesquels l'élément le plus tardif correspond à un bord de coupe Desbat 8/12 en sigillée claire B (US2004) datable au plus tôt du milieu du II^e s. Le reste des unités stratigraphique offre des TPQ vers 40/50 fondé sur la datation d'un mortier à collerette et lèvres en bourrelet en pâte claire (US2096) ou d'un plat à lèvres débordante plate (US2035). Le mobilier recueilli ne permet donc pas de préciser la datation

9. US 1004, 1005, 1011, 1042, 1050, 1069, 1080, 1088, 1129, 1130, 1145, 1181, 1186, 1187, 1202, 1443.

10. US 2004, 2006, 2007, 2008, 2009, 2032, 2033, 2035, 2065, 2075, 2083, 2096.

de l'ensemble F. Le comblement de la structure F2015, topographiquement rattachée au même secteur mais stratigraphiquement postérieure à l'ensemble F, n'apporte guère plus d'information puisque la forme la plus récente est une coupe Drag. 37 en sigillée du sud de la Gaule produite à partir de la fin du I^{er} s. et dont la fréquence augmente sensiblement dans les contextes de la première moitié du II^e s.

» 3.1.1.8. *Etat 3*

Les entités stratigraphiques rattachées à l'état 3¹¹ sont mal cernées d'un point de vue chronologique. Le mobilier est souvent identique à celui des phases 2 et 3 de l'état 2, notamment en présence de structures en creux venant brasser les niveaux antérieurs. On peut néanmoins signaler deux contextes ayant livré un mobilier assurément postérieur.

Il s'agit en premier lieu de l'US1060 qui a livré du matériel du III^e s. (type Desbat 67 en claire B, Lez. 54/56 en sigillée gauloise, marmite Hayes 197 en africaine de cuisine, plat à bord rentrant en tournée grise), mais également d'une forme plus tardive. Il s'agit d'une coupe carénée et guillochée en CRA apparentée au type Rig. 16 en DSP. Ce type de céramique se développe principalement à partir de la fin du IV^e s. et durant le V^e s. (Raynaud 1993b). On peut également mentionner dans cette même US un pot à lèvres verticales dont la diffusion concerne la période entre le III^e s. et le V^e s. (Leblanc 2007, p. 172, fig. 150, H8 n° 84 ; Batigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 37 n° 119/45).

Cette datation tardive s'accorde assez bien avec la présence de deux monnaies de la seconde moitié du III^e s. et qui fournissent un TPQ de 258. Mis à part la coupe guillochée, plutôt atypique, le faciès est très comparable au mobilier associé à l'abandon de la villa de la dent à Meyzieu (Silvino *et al.* 2011, pp. 119-120).

Le second lot provient de l'US3001. Le mobilier céramique est ici peu significatif. La présence d'un fragment d'amphore africaine, d'un couvercle Hayes 196 en africaine de cuisine et d'un plat à bord rentrant en commune tournée grise invite à privilégier une datation durant le III^e s., même si ces éléments apparaissent antérieurement. Les monnaies associées à cette couche ont été frappées vers 258/260 et 274/275. Cette dernière est très usée et laisse supposer une constitution de cette couche entre la fin du III^e et le début du IV^e s.

» 3.1.1.9 *Hors stratigraphie*

Les niveaux de décapage et les autres niveaux non phasés ont fourni plusieurs estampilles qu'il convient de mentionner ici. Si leur contexte de découverte leur donne un intérêt très relatif, ces données restent néanmoins intéressantes lorsqu'elles sont intégrées à des raisonnements à plus large échelle touchant à la diffusion d'ateliers. Pour le détail du mobilier, on se reportera aux annexes.

Une amphore gauloise G4 tardive présente une estampille en creux LSE sur l'anse (Ceipac n° 30638). Une anse d'amphore Dr. 20 comporte la marque SAXFER(ETV) datée de manière large entre le I^{er} - dernier quart II^e s. Il existe de nombreux parallèles avec des graphies variées. L'amphore publiée dans le CIL comporte une inscription faisant référence à l'atelier de la Huerta à Belén. La marque est aussi répertoriée dans le chargement de l'épave d'Albufereta datée 60-75 ap. J.-C. (CEIPAC 24631). L'activité principale est située dans le courant du II^e s. (Berni Millet 2008, pp. 438-441, tabl. 136 ; Berni Millet 2017, n° 159f)

Une lampe Loeschcke IX comporte une estampille fragmentaire –METI que l'on peut restituer (ATI)METI.

11. US 1003, 1060, 1064, 1078, 1082, 1206, 2038, 2039, 2041, 2102, 3001, 3087

Le sondage SD2004 a également livré un mortier signé SABINVS dont la production est connue à Aoste (Laroche 1987, pl. 18 n° 7 ; Saison-Guichon 2001, p. 473, fond ancien musée).

» 3.1.1.10. Conclusion

L'étude du mobilier céramique permet d'envisager une occupation de ce secteur périphérique de la ville de Vienne sans doute à partir de l'époque julio-claudienne, soit plus tardivement que dans le secteur de la maison des Dieux Océan (Desbat *et al.* 1994), de la rue du Commerce et de la maison aux cinq mosaïques (Prisset *et al.* 1994). Bien que nous ne disposions pas des niveaux primitifs, il faut souligner l'absence totale de mobilier tardo-républicain et augustéen en position résiduelle dans les niveaux de remblais associés à l'état 2.1 et plus globalement dans l'ensemble du mobilier récolté.

Ce mobilier, bien que conséquent, ne permet pas de discuter de manière pertinente l'évolution des modes de consommation dans ce quartier suburbain en l'absence de lots statistiquement significatifs (plus de 50 individus) ou de mobilier en position primaire. Les apports sont donc principalement d'ordre chronologique et typologique.

Il faut rappeler que les lots de mobilier les plus conséquents sont inégalement répartis dans la stratigraphie. Aucun niveau associé aux murs de l'état 1 n'a pu être fouillé, car situé sous la côte de fin de fouilles. Les entités stratigraphiques correspondant aux apports de remblais (état 2.1) précédant la construction du bâti livré en définitive un lot assez modeste, car dispersé dans de nombreuses couches. C'est l'analyse de l'ensemble de ce matériel qui permet d'approcher la date de la construction de l'état 2, placée à la charnière des I^{er} s et II^e s., et de manière relative celle de l'état 1.

Le faciès correspondant à l'époque flavienne et la fin du I^{er} s. à Vienne (Leblanc 2007, Horizons 4-6) et Lyon sont bien documentés grâce à l'étude de plusieurs contextes de référence que nous avons évoqués au cours de cette étude.

Le II^e s. reste plus mal connu, à Vienne comme à Lyon, et le mobilier en usage durant cette période s'accumule durant les phases d'abandon qui se situent généralement au cours de la première moitié du III^e s. : Maison des Dieux Océan (Horizon 8) ou encore rue des Farges, dépotoir E4.

Le site de la rue de la Corderie ne fait pas exception. L'abandon de l'état 2 est situé à la charnière des II^e et III^e s. grâce à quelques formes, en particulier le type Desbat 15 en sigillée claire B, les premières formes en métallescente du Centre. Il s'agit donc d'éléments assez ténus, mais il faut préciser que l'on dispose de très peu d'indices typologiques pour distinguer les premières décennies du II^e s. des premières décennies du III^e s. Cette distinction n'est pas facilitée par la rareté des émissions postérieures à Antonin le Pieux, et plus encore Commode. On signalera donc que par rapport aux ensembles de référence lyonnais datés des premières décennies du III^e s., à savoir le dépotoir E4 de la rue des Farges et la Place des Célestins, on ne dispose pas de coupes Drag. 38 et plus encore de mortiers Drag. 45 très fréquents dans ces contextes (Navarre 1995 ; Tripier 2011 ; Bonnet *et al.* 2003). Il faut encore rappeler que les coupes à décor moulé Drag. 37 sont ici rares et souvent en grande partie lacunaire. Ces vases fournissent parfois d'intéressantes précisions chronologiques. Ainsi, aucune estampille illisible comparable à celles enregistrées dans l'ensemble de la Place des Célestins n'est documentée. Les gobelets Nied. 31/33 en métallescente, qu'ils soient originaires de Trèves ou du Centre, sont également absents (Desbat, Picon 1996).

Le faciès observé est voisin de celui relevé dans l'horizon 8 de la Maison des Dieux Océan dont la datation est élargie à l'ensemble de la première moitié du III^e s. en raison de la présence de production à décor appliqué africaine rapproché de la claire C (Leblanc 2007, p. 125) dans le comblement d'un cellier (Leblanc, Desbat 1992). Or la datation de ces productions a fait l'objet de nouvelles discussions par les spécialistes des productions africaines et la datation de cet ensemble de Saint-Romain-en-Gal a été placée à la charnière des II^e et III^e s. (Reynolds *et al.* 2011). Il faut donc envisager l'abandon de l'état 2 à la charnière des II^e et III^e s.

L'état 3 englobe des entités stratigraphiques postérieures au bâti, mais leur datation reste très incertaine à l'exception des deux US ayant fourni des monnaies frappées durant la seconde moitié du III^e s.

Le mobilier céramique de rue de la Corderie livre néanmoins quelques éléments encore mal documentés. On mentionnera tout d'abord un fond d'amphore Dr. 20 retrouvé en place (F1033, US1157) comportant un graffiti calendaire sans doute réalisé au baton : III idus martias (13 mars) (**pl. 05**). Ce type de marque est utilisé au sein des ateliers, lors de la production de ces amphores pour pouvoir gérer le temps de séchage après tournage et avant cuisson (Berni Millet 2008, p. 35). Ce type de marque est généralement associé au nom d'un artisan, ce qui n'est pas le cas ici.

On peut citer également l'estampille RF sur Africaine I, pour laquelle nous n'avons pas trouvé de parallèles. Il faut mentionner encore plusieurs formes de céramiques à revêtement argileux dont la typologie, la chronologie et les origines restent encore à préciser. Les estampilles sur amphores, vaiselles et lampes contribuent à mieux cerner la diffusion spatiale et chronologique de plusieurs ateliers.

3.1.2 Le petit mobilier

Aurélie Ducreux

» 3.1.2.1 *Méthode d'étude*

3.1.2.1.1 Le traitement du mobilier métallique

Le mobilier métallique prélevé a été étudié dans son intégralité selon la méthode d'étude mise en place par Jean-Paul Guillaumet et décrite dans son ouvrage sur la « *Paléomanufacture métallique* » (Guillaumet 2003).

Les objets ont été isolés dès la phase de terrain, puis nettoyés et séchés au besoin et ceux qui nécessitaient un nettoyage spécifique ont été traités à la micro-sableuse afin de rendre leur lecture plus aisée. L'objectif n'étant pas de nettoyer entièrement l'objet, des fenêtres de sablage sont ouvertes pour mettre en évidence des perforations pour les ferrures par exemples, des sections de lame, etc. Certains objets, particulièrement concrétionnés, ont été radiographiés.

3.1.2.1.2 L'étude de l'*instrumentum*

Les artefacts ont été répertoriés dans un inventaire du mobilier, en Nombre de Restes (NR) et Nombre Minimum d'Individus basique (NMI* ; cf. *infra*). Les clous, pièces de quincaillerie les plus nombreuses, ont été comptabilisés en NR puis NMI* par faits et US et pesés et traités selon la typologie proposée par J.-P. Guillaumet (Guillaumet 2003, p. 49-51).

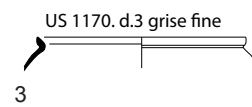
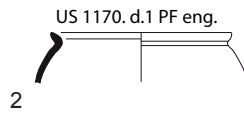
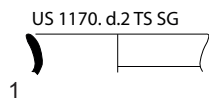
Chaque objet isolé a été enregistré, pesé, mesuré et décrit. Les plus pertinents sont présentés dans un catalogue raisonné (cf. *infra*).

3.1.2.1.3 Inventaire du mobilier

Un inventaire comprenant l'ensemble du mobilier métallique mis au jour sur le site a été constitué. Chaque objet ou lot est enregistré sous un numéro d'inventaire repris dans l'étude et dans les planches.

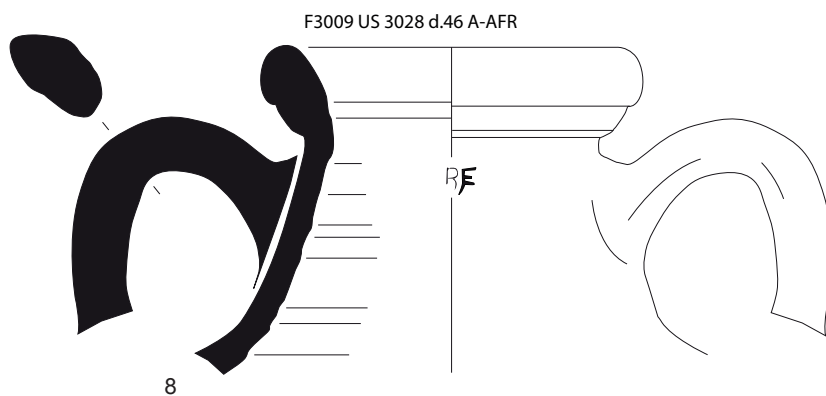
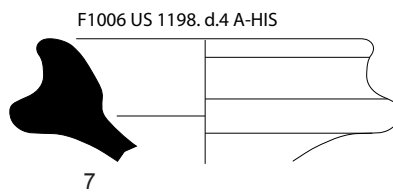
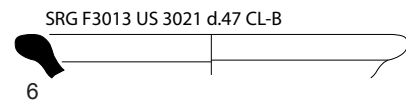
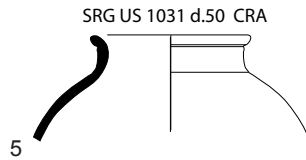
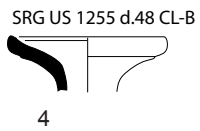
L'inventaire est constitué des rubriques suivantes :

- » le numéro d'inventaire de l'objet ;
- » le numéro de fait ;
- » l'US de découverte ;
- » le(s) matériau(x) de l'objet ;



état 2.1

Ech 1:3
0 15 cm



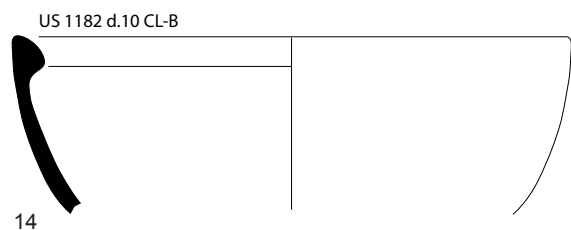
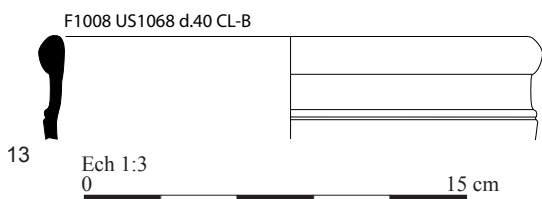
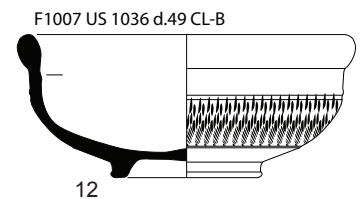
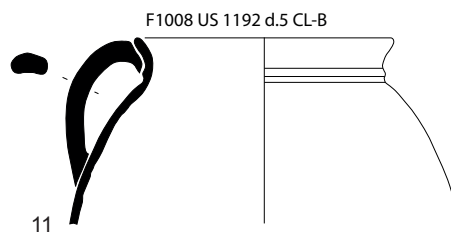
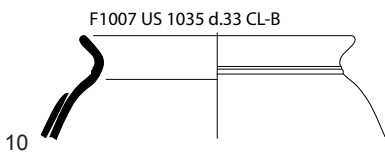
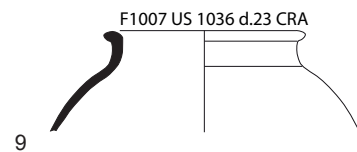
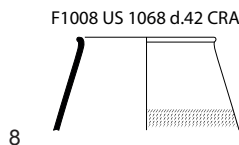
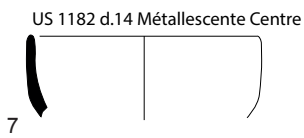
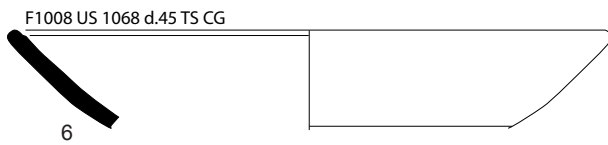
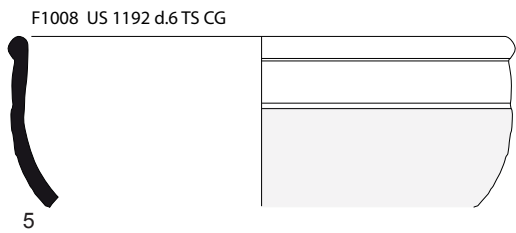
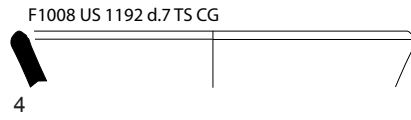
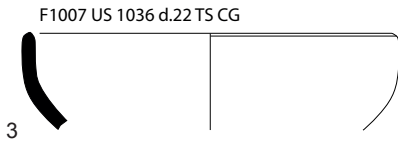
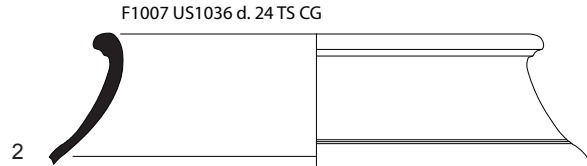
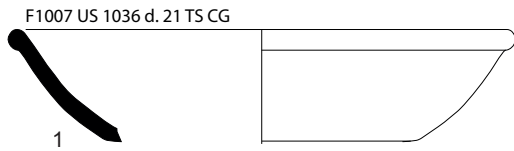
état 2.2

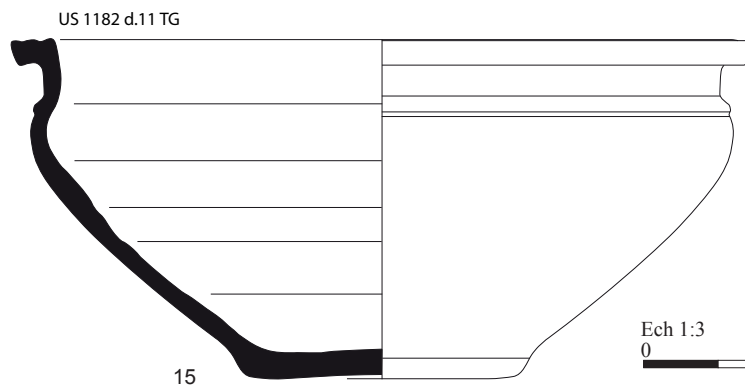
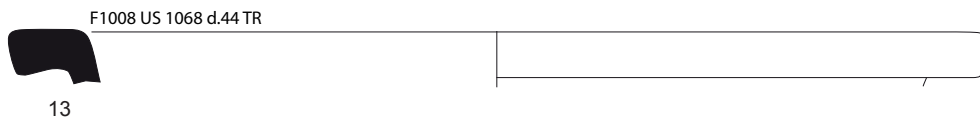
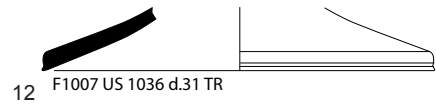
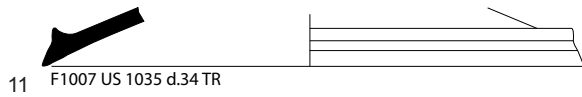
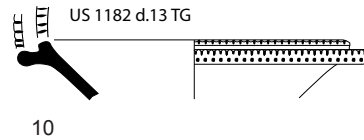
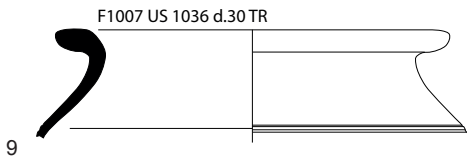
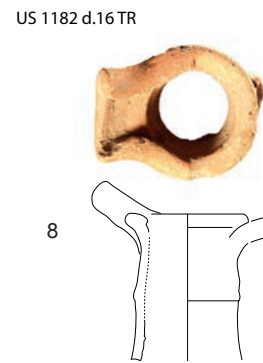
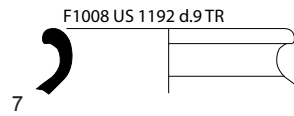
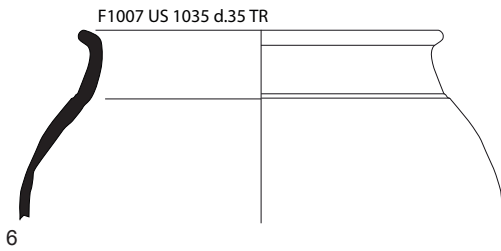
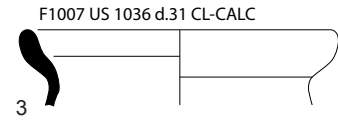
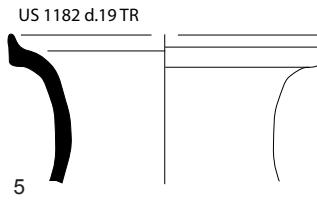
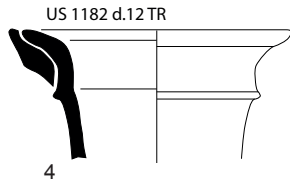
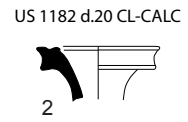
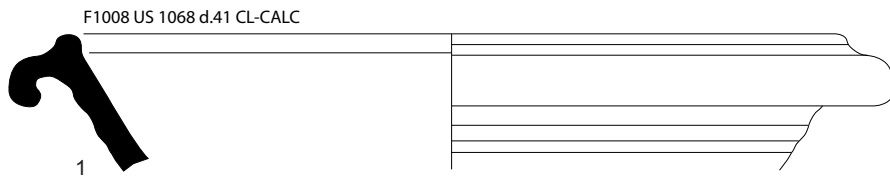
ARCHEODUNUM

Saint-Romain-en-Gal (69) - Rue de la Corderie
OA n° 22 12453 (2017)

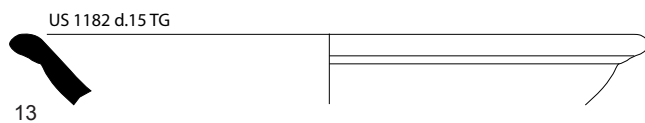
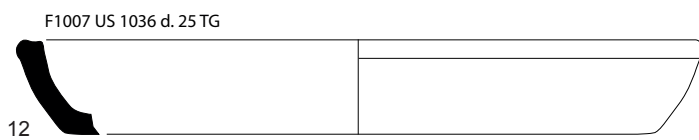
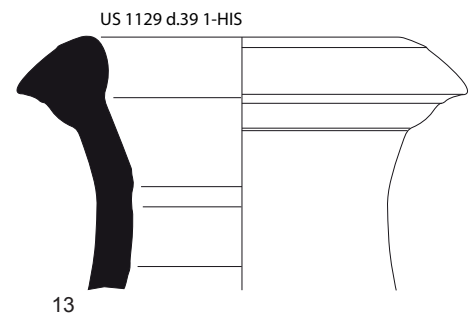
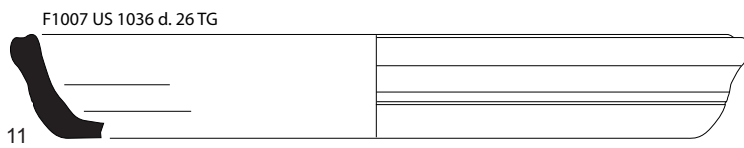
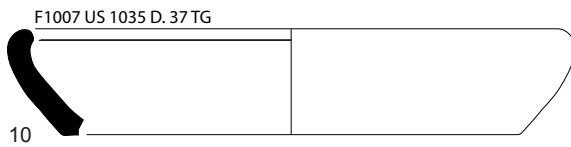
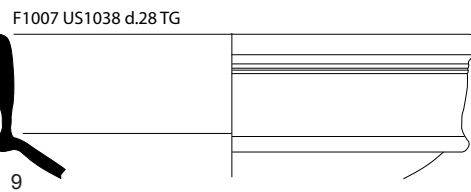
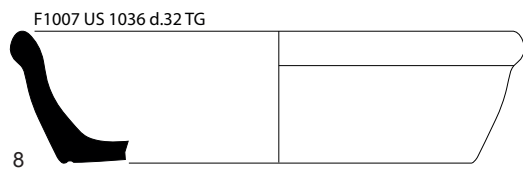
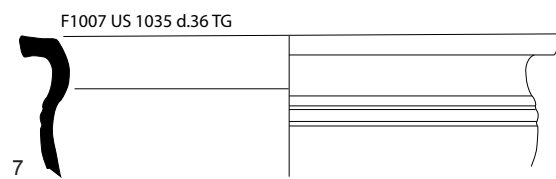
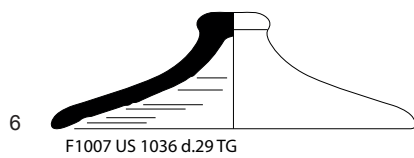
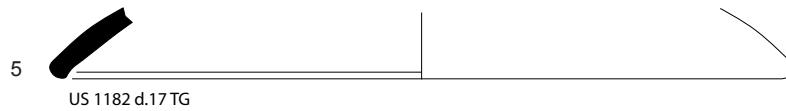
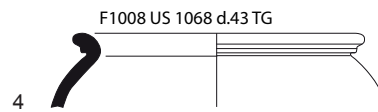
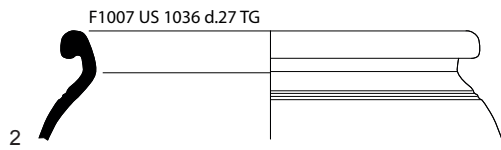
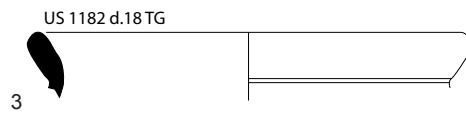
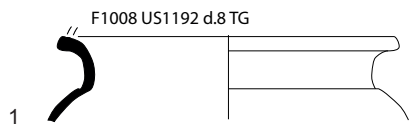
Pl. 01 - Mobilier céramique de l'état 2.1 et 2.2. Dessin/DAO : A. Gilles

état 2.3





Ech 1:3
0 15 cm



Ech 1:3
0 15 cm

ARCHEODUNUM

Saint-Romain-en-Gal (69) - Rue de la Corderie
OA n° 22 12453 (2017)

Pl. 04 - Mobilier céramique de l'état 2.3 : les céramiques communes tournées grises. Dessin/DAO : A. Gilles



ARCHEODUNUM

Saint-Romain-en-Gal (69) - Rue de la Corderie
OA n° 22 12453 (2017)

Pl. 05 - Marque calendaire sur fond d'amphore Dressel 20 (US1187, F1033). Cliché/DAO : A. Gilles